

SAIGON EN 4 DATES

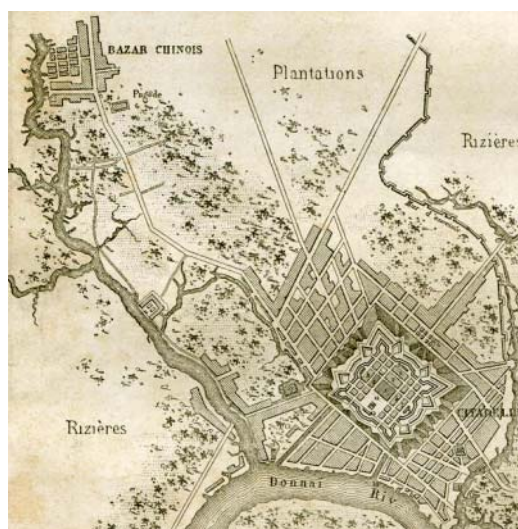
La ville de Saigon, notre cher vieux Saigon, a extrêmement varié au cours des 19 et 20^è siècles et de cette dernière décennie (1995-2005). J'y suis né, et ne vois sa physionomie très récente qu'avec de l'étonnement, à part les édifices coloniaux apparemment bien conservés et entretenus. Cependant le *plan* du centre-ville, lui, n'a que peu changé depuis 45 ans. Petit parcours historico-touristique pour en découvrir l'évolution.

1860

La ville de Sài Gòn (« champ de kapok »), créée un peu plus d'un siècle plus tôt, est tombée aux mains des Français (Rigault de Genouilly) depuis à peine un an. Les Français, aidés de troupes espagnoles - qui se sont vite retirées - s'établissent à peine, et les amiraux qui vont venir dans quelque temps (Charner, Bonnard) vont pouvoir donner libre en cours à leurs plans d'établissement d'une ville nouvelle, avec des rues bien rectilignes. De la discipline, on est marins de la Royale, non ?

Pour l'instant, la ville garde encore son plan originel : sur le Plateau, la citadelle, incluant la résidence du Viceroy, délégué de la Cour d'Annam. Le Plateau est cette partie de la ville en léger surplomb (20 mètres à peine de dénivellation) du reste de la ville au nord de la cathédrale actuelle; elle est donc un peu moins victime des insectes et moustiques en provenance des marais et canaux insalubres des alentours, qui seront comblés. Ce secteur correspond à peu près au 3^è arrondissement actuel, ainsi qu'au nord du 1^{er} arrondissement. Cette citadelle a plus d'1 km carré et recouvre tout le noyau du centre-ville actuel, en incluant les pailloles qui l'entourent.

Notez que le futur collège indigène (plus tard rebaptisé lycée Chasseloup-Laubat puis Jean-Jacques Rousseau et enfin Lê Quy Dôn) sera construit entre le mur d'enceinte protégeant les flancs nord et ouest de la ville, sur des terres marécageuses, et la pointe nord de la citadelle. Le mur d'enceinte de cette citadelle a été construit en 1790 sous la direction de V. Olivier, un ingénieur de la suite française de Nguyễn Anh, futur empereur Gia-Long en 1802 ; la citadelle proprement dite a été construite en 1790, puis reconstruite en 1836 sur l'ordre de l'empereur Minh Mang. Son centre correspond peu ou prou à l'emplacement de la cathédrale actuelle. Le flanc ouest de la ville est très moyennement protégé par des forêts clairsemées, qui séparent assez nettement Cholon de Saigon. La future ville jumelle de Cho Lon (« le grand marché », ce qu'il est toujours) n'est pour l'instant qu'un gros bourg commerçant fondé en 1778 par les Chinois, dénommé assez justement « bazar chinois » sur le plan ci-dessous dressé par les cartographes de la marine française.

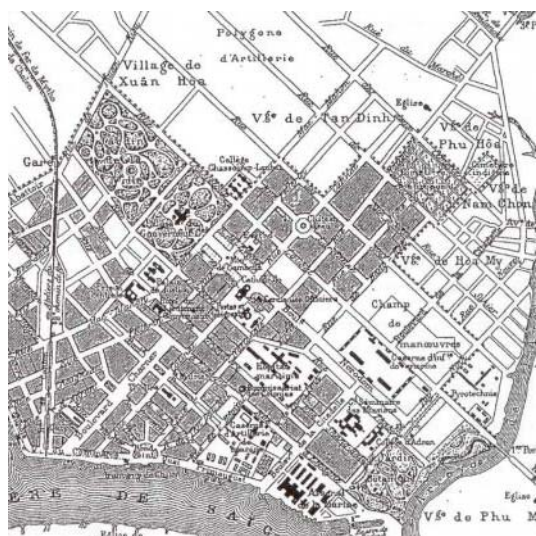


Plan général de Saigon en 1860, avec Cholon au loin à gauche

Détail sud-ouest de la citadelle : noter le canal rectiligne sombre descendant vers la rivière, en bas à gauche, futur brd Charner-Nguyễn Huệ

1893

Plus rien, ou presque, ne subsiste de la ville conquise 3 décennies auparavant. Sur le plan général (en bas) la citadelle a été rasée. La cathédrale est désormais là, sur le Plateau, au bout de la rue Catinat (nom d'un maréchal de Louis XIV, donné à un bâtiment de la marine française ayant participé à la conquête de Saigon) qui vient d'être créée. Cette rue se prolonge sous le même nom derrière la cathédrale jusqu'à la place du château d'eau remplacé dans les années 20 par un monument aux morts (ex -place du Maréchal Joffre). Sur cette place devenue rond-point, les JJR jouaient souvent au ballon prisonnier avant d'entrer au lycée. Le parc derrière le palais du Gouverneur Général (futur Palais Doc Lâp puis Thông Nhut) vient d'être créé, et sera bientôt baptisé parc M. Long, puis parc Braud (« vùn Bo-Rô ») et enfin Parc Tao Dàn dans les années 50-70. L'hôpital maritime - futur hôpital Grall, maintenant l'hôpital pédiatrique N°2 saigonais – est là. Le cimetière dit « de la rue de Massiges » après la 1^{re} guerre mondiale existe déjà. Ma sœur aînée Marie-Claire y sera inhumée en 1942, et il sera rasé au début des années 80. Ma pauvre sœur, tu n'as même pas pu dormir. Sur le quai (futur quai Chuong Duong - Bach Dang des années 50-70 maintenant Tô DucThang) de la rivière Sai Gon, bras du Đông Nai d'où le nom sur le plan, est déjà construit le rond-point qui existe toujours, agrandi, et avec une statue de Trần Hưng Đạo depuis longtemps. Le parc botanico-zoologique fait son apparition (en bas à droite), et s'étendra plus tard vers le Nord-Est avec la construction du Musée Blanchard de La Brosse, devenu maintenant le Musée d'Histoire Nationale. La grande place devant le marché central (Cho Bê Thành) n'est pour l'instant qu'un grand atelier réservé aux chemins de fer, futurs CFI - Chemins de Fer de l'Indochine.



Saigon 1893 (plan général)

Notre lycée a été créé 3 ans auparavant (Collège Indigène, puis Chasseloup-Laubat), et la rue Testard (Trần Quy Cap puis Vo Van Tân) n'est encore qu'un long cul-de-sac. La rue Barbé-Lê Quy Dôn n'est pas encore percée. Le lycée Marie Curie, lui, n'existe pas encore, et c'est un polygone d'artillerie. De là l'origine de la beauté « canon » des marie-curiennes sans doute ! Au bout du boulevard Norodom (plus tard Thông Nhut puis Lê Duân), la caserne d'infanterie de marine a vu le jour (plus tard caserne du 11^e RIC-Régiment d'Infanterie Coloniale, puis de la Garde Présidentielle en 1956, enfin bâtiments universitaires dans les années 1970). Tân Định n'est encore qu'un village jouxtant le nord du Plateau.

1928

Et voilà, le plan quasi-définitif du centre-ville de Saigon apparaît (voir page suivante), et il ne variera que peu, jusqu'à notre enfance, et même jusqu'au départ final (?) pour beaucoup d'entre nous. Quelques modifications quand même : la caserne du boulevard Norodom (Thông Nhut puis Lê Duân, bâtiment N° 24 sur le plan) est plus restreinte, la zone au sud de la voie ferrée et au nord du brd Galliéni-Trần Hưng Đạo ne comporte qu'une sorte de bidonville anarchique, devenu le quartier Công Quỳnh des années 1960, et actuellement le « quartier des routards » (quartier Pham Ngu Lao).

La place Cuniac (grande place du marché central Bê Thành) a remplacé l'atelier des chemins de fer, et la gare centrale est devant le marché. Elle sera déplacée 3 kms plus haut à la fin des années 1990. Mais surtout, un établissement a vu le jour également, le lycée Marie Curie, pour l'instant Collège des jeunes Filles Françaises. Il en est de même pour le Lycée de Jeunes Filles (Nu Hoc Dùong) renommé plus tard Gia Long,

puis Nguyễn Thi Minh Khai, où certaines de nos parentes feront leurs études, dont la maman de notre ami Dô Tuong Phuoc (JJR 64). La cité Larégnère (où notre webmestre Vinh Tùng a vécu) va bientôt être créée.

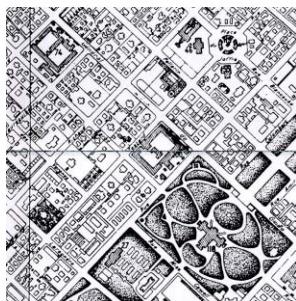
Le centre-ville de Saigon jusqu'aux années 50 (plan de 1928)



1947

Sur ce plan quasi-cadastral plus bas, le quartier de notre lycée (au centre du plan, avec les 2 cours), outre le lycée baptisé Marie Curie en 1948 (en haut à gauche) où ma mère étudiait à la fin des années 30, ainsi que le Palais du Gouverneur Général (plus tard Doc Lâp – de l'Indépendance, puis Thông Nhut – de la Réunification). Vous reconnaîtrez également le petit stade jouxtant le lycée (entre la rue Pellerin-Pasteur et Công Ly – Nam Ky Khoi Nghia) où nous faisons nos exercices physiques, avec MM Bachet, Pasetemps et Vananga. Le plan du centre-ville de Saigon ne changera désormais que peu.

Par contre, la taille des bâtiments a bien augmenté, surtout autour du port avec les hôtels tels le Riverside Renaissance, sans parler du trio des avenues/rues Le Loi-Tu Do-Nguyen Huê (Sedona Suites, Sheraton, Hyatt, Duxton, Oscar, Rex, le Caravelle nouveau, Bong Sen, etc.). Petite pensée émue en passant dans ce quartier pour l'ancienne épicerie « française » Thai Thach au coin Tu Do –Ngô Duc Kê , où mes parents se ravitaillaient en produits français (le beurre Bretel et les fromages...), et pour le salon de thé La Pagode (au coin Tu Do – Lê Thanh Tôn), L'avenue Lê Duân ex-Thông Nhut a vu se dresser le Sofitel. Le quartier du parc Tao Dàn, près de notre lycée s'y est mis (hôtel Chancery.). Et les tours de bureaux ! Mon Dieu, qu'ont-ils fait de *mon* Saigon ?



Au revoir, chers camarades, redécouvrez sur place cette ville que je reconnais quand même et avec tant d'émotion, régalez-vous dans les échoppes (« an bân sông lâu », *manger sale préserve la longévité*) du marché central où Tony Ducoutumany (JJR 64) traîne 2 ou 3 mois par an, et rendez-vous peut-être au Gala AEJJR de Saigon le 31 Décembre 2005, organisé sur place par notre ami Nguyễn Minh Hoàng (JJR 64) et les autres.



Un JJR saïgonnais né à l'hôpital Grall